

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [6] (1903)
Heft: 20

Artikel: Notre gravure
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-252958>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

partout des quartiers monstrueux de granit bleu ou rosé, aux larges feuillures superposées, debout vers le ciel, depuis l'époque des glaciers qui les ont usés, entraînés, projetés comme de vulgaires cailloux.

On sent l'approche de lieux privilégiés : des écriteaux à tous les sentiers, aux moindres tournants, des trouées de lumière dans les grands bois pour les points de vue des vallées, des bancs rustiques disposés pour les touristes, et puis, nombreuses, des voitures menant à l'aventure les dames et les jeunes, des bicyclettes et des motocycles de tout genre.

Nous arrivons à Gérardmer... et c'est la vie moderne avec son luxe et son confort qui s'annonce de loin, par ses hôtels, son casino, ses boutiques, toute

du dernier *smart* contemplant le bout de leurs souliers jaunes, les plus relevés très haut de leurs pantalons clairs, et leurs ongles soigneusement arrondis à la pierre ponce. Du milieu de leur faux-col immense et de leurs régates voyantes, une jolie tête d'oiseau ennuyé émergeait avec peine, ayant tout l'air de dire : « Mince ! ce qu'on s'amuse à Gérardmer ! »

* * *

Et Gérardmer, avec ses allures hautaines de bourgeoisie enrichie trop vite, Gérardmer s'étendait au-delà de son lac, avec cet entassement fastidieux et puéril d'hôtels à tra la la, avec ses magasins de « souvenirs », sa grande rue encombrée de boutiques foraines, son



Pont des Fées

une agitation superficielle qui déconcerte les vrais amants de la nature vosgienne.

Mais voici le lac, le beau lac bleu, l'eau qui rit dans ce cirque merveilleux, depuis la moraine frontale qui barre la vallée du Tholy, jusqu'à l'écho de Ramberchamp, le saut de la Bourrique, la cascade Mérelle et le charmant coteau des Xettes, où sont étagées les villas des « géromoisants », avec les Chevrottes et les Basselles, les Gouttes nombreuses qui distillent les eaux souterraines, Rougimont et le Paradis et le Purgatoire sans Enfer.

« L'onde était transparente ainsi qu'aux plus beaux jours » ; des familles entières faisaient sur les barques de l'Union nautique leur « tour de lac », et la Jamagne coulait, limpide, en son étroit vallon.

Au quai d'amarrage, des embarcations, les jardins des hôtels et du Casino, où des fillettes pianotaient, où des Anglais fumaient avec une solennité taciturne, en lisant le *Times* et le *Standard*, où des jeunes *snoobs*

coquet hôtel de ville, le monument des soldats morts pour la patrie, la vaste et insignifiante église rurale, et plus bas, la gare, vrai jouet de Nuremberg, et le cimetière autour d'une chapelle funéraire, le long de la Jamagne, à l'emplacement de la tour fortifiée de l'ancien duc Gérard d'Alsace, premier souverain héréditaire de la Lorraine.

(A suivre)

Emile BADEL.

NOTRE GRAVURE

Deux gardiens sérieux.

Certes, ils sont sérieux, les deux gardiens que représente l'excellent tableau de M. Debat-Ponsan.

L'enfant et le chien savent fort bien — le chien peut-être plus encore que la fillette — que les vaches ne doivent pas sortir du clos où les enferme leur maître. Que l'une des bonnes bêtes aux douces mamelles vienne à franchir la clôture, et elle sera vite ramenée au pâturage par les abois du vigilant gardien.



Deux gardiens sérieux, D'après le tableau de M. Debat-Ponsan (fragment).